



Place du parvis Notre-Dame



Situation

Notre-Dame de la Gloriette est située dans le centre ville de Caen, rue Saint-Laurent, dans le prolongement de la Préfecture et de l'hôtel du Département. Le parvis s'ouvre en face de la rue Jean Eudes.



Notre-Dame de la Gloriette et son parvis

DREAL/P. Galineau

Typologie

Site bâti et abords

Commune concernée

Caen

Surface

0 ha

Date de classement

Arrêté du 30 mars 1939

Histoire

Par lettres patentes du 6 décembre 1608, Henri IV fait donation aux Jésuites du collège du Mont situé rue Saint-Etienne (aujourd'hui rue A. de Caumont). Cet établissement ne possède pas d'église et les jésuites font l'acquisition, en 1667, d'un terrain marécageux au bord du petit Odon : le « pré aux ébatz ». C'est là qu'ils bâtissent leur église qui est consacrée le 31 juillet 1689 sous le nom de Sainte Catherine-des-Arts. Elle devient Notre-Dame de la Gloriette en raison de la présence d'un pavillon (ou gloriette) dans les jardins des religieux. En 1762, à la suppression de l'ordre des jésuites par Louis XV, l'église est donnée

à l'université. Elle ne revient au culte catholique qu'en 1802 et devient paroissiale en remplacement de Notre-Dame de Froide-Rue. En 1909, la totalité de l'édifice est classé monument historique. Dans la rue Saint-Laurent, la Préfecture, bâtie sur ordre de Napoléon, est prolongée d'un imposant bâtiment : les archives du Calvados.



L'église Notre-dame de la Gloriette au début du XX^e siècle

Archives du Calvados



En face, s'élève la façade arrière de l'Hôtel de Ville, installé dans l'ancien couvent des Eudistes. Dans cette rue bordée de façades sévères, la place du parvis Notre-Dame s'ouvre comme un décor de théâtre, délimité par deux doubles alignements d'arbres et, côté rue, par des bornes et des chaînes provenant de l'ancienne université (rue de la chaîne, actuellement rue Pasteur). Au fond du parvis, s'élève la façade est, entrée de l'église, seule partie décorée de l'édifice. La place du parvis Notre-Dame est classée parmi les sites en mars 1939 avec le sol, les arbres, les bornes et leurs chaînes. En juin 1944, l'Hôtel de Ville est rasé par les bombes, Notre-Dame de la Gloriette et son parvis demeurent intacts. Le bâtiment des archives est remplacé, dans les années 60, par l'Hôtel du Département

Le site

Au bout du parvis, l'église présente une belle façade dans le « goût italien pour l'antique », en vogue chez les Jésuites à la fin du XVII^e siècle. L'ordonnement est le même sur les deux étages : porte ou baie entourée de colonnes, ioniques au rez-de-chaussée et corinthiennes à l'étage. Le fronton triangulaire qui domine la porte d'entrée est repris en couronnement du 1^{er} étage. Deux rangées de 6 tilleuls d'une trentaine d'années, encadrent l'allée pavée d'accès à l'église. Curieusement, le portail d'entrée se trouve à l'est ; A l'époque de la construction, il



Notre-Dame de la Gloriette vue de la rue Jean Eudes

DREAL/PGallineau

Devenir du site

n'existait pas d'accès vers l'ouest où se situaient les anciens remparts, aussi le plan de l'église fut-il inversé en plaçant le cœur à l'ouest et l'entrée à l'est, vers la rue. Le long du trottoir les bornes et les chaînes sont toujours en place. Près des tilleuls le sol a été goudronné pour servir de parking, tandis qu'au sud, un accès a été aménagé vers les garages du Département.

Les éléments du « décor de théâtre » voulu par les Jésuites sont toujours là : la belle façade classique, les arbres, les bornes et leurs chaînes, l'allée centrale pavée. Mais ... la scène est encombrée ! Petit parking de centre-ville il est occupé à demeure de véhicules dont la vue nuit quelque peu à l'ordonnement classique des lieux et à la perspective vers l'église. Nulle menace ne semble peser sur ce site qui est également inclus dans le site inscrit de Caen (voir site 14107).